

PORTANCES

LE MAGAZINE DU SERVICE INDUSTRIEL DE L'AÉRONAUTIQUE - SIAé

70 MAI 2022



numéro spécial

PARTICIPER À LA STRATÉGIE DU SIAé

4

Renforcer le sens du service

6

Participer à la
stratégie du SIAé

14

OPERA : un contrat
vertical one SIAé



ÉDITO #70

Chères lectrices, chers lecteurs,

Tous les jours, nous servons les armées en livrant des aéronefs et des équipements, en contribuant à la formation du personnel des unités, ou en intervenant au plus près d'elles. Grâce à nous, l'Etat dispose en son sein d'un acteur aéronautique souple et robuste, capable d'entretenir une vaste gamme d'aéronefs et de concevoir des solutions de réparation, des modifications et des systèmes nouveaux. Nous sommes un outil de résilience et de souveraineté pour l'Etat. C'est cette réalité qui a guidé la rédaction de la stratégie dont nous vous avions fait part avec vos directeurs lors des vœux, et que j'ai diffusée il y a quelques semaines.

Pour assumer notre rôle dans un environnement en pleine transformation et servir toujours mieux les armées, nous disposons de nombreux atouts. La variété de nos métiers et l'importance de notre effectif nous permettent

Partenaire des Forces pour voler
de conduire durablement l'ensemble du soutien d'une flotte et donc de tirer parti de la verticalisation des contrats de la DMAé. Notre culture, notre diversité et notre statut étatique nous permettent de faire avancer les activités de soutien opérationnel et de soutien industriel vers une meilleure continuité, et donc d'améliorer la disponibilité des flottes. Par ailleurs, nos capacités de conception font de nous un interlocuteur réactif, souple et autonome.

Pour renforcer notre capacité à prendre et à piloter de nouvelles activités, nous harmonisons nos pratiques par le haut. Nous développons les échanges entre les AIA, nous améliorons nos fonctions transverses et nous investissons dans nos capacités industrielles. Dans ce cadre, vivons nos valeurs communes : la culture de la compétence et du travail en équipe, le sens de la mission et le goût de la performance.

IGA Tanguy Lestienne,
directeur du SIAé



retour sur actu



Tournée d'adieu du Transall : l'armée de l'Air et de l'Espace reconnaissante

Dans une superbe livrée originale, le Transall est venu rendre hommage au SIAé sur les sites d'Ambérieu et de Clermont-Ferrand. Près de 600 cycles de visite et de nombreux chantiers de transformation ont été réalisés durant plus d'un demi-siècle à l'AIA CF. C'est grâce à l'expertise de plusieurs générations de ses ouvriers, techniciens et ingénieurs, que cet avion mythique a pu rester totalement opérationnel jusqu'à ses dernières missions.



retour sur actu

Le lean, pas que pour la prod !

Les achats du SIAé viennent d'expérimenter les méthodes lean pour gagner en efficience. Un premier chantier a été lancé sur le traitement des dossiers de pénalités auprès des fournisseurs privés (2000 dossiers/an) afin de diminuer les délais de traitement et les encours. Grâce à la mise en commun des étapes et des pratiques, des solutions de simplification ont été trouvées très naturellement, tous ensemble. L'expérience est réussie et d'autres processus seront remis à plat.

Adossement de la Marine au SIAé : 10 ans déjà !

Une double cérémonie, co-présidée par le major général de la Marine et le directeur du SIAé, s'est déroulée le 30 mars à l'AIA de Bretagne. L'occasion de célébrer l'inauguration du bâtiment CANOVAT (nouveau hangar pour ATL2) mais aussi les 10 ans de l'adossement de la Marine au SIAé. En 2011, la Marine avait transféré ses activités de maintenance NTI2 ainsi que ses personnels vers le SIAé (AIA de Bretagne et de Cuers-Pierrefeu). 10 ans après, les prestations répondent au besoin de la Marine avec toujours le même objectif, celui d'améliorer sans cesse la disponibilité opérationnelle des Forces.

315
*Projets d'investissement
au SIAé en 2022*

SOMMAIRE

2
retour
sur actu

4
interview stratégie
Renforcer le sens
du service

6
dossier
Participer à la
stratégie du SIAé

12
contrat
Opéra : un contrat
vertical one SIAé

15
stratégie en bref
Les axes de la stratégie
industrielle du SIAé

En bref...

L'AIA de Bordeaux : Le cobot (robot collaboratif) est dans la place !

Un nouveau bras s'agit dans l'atelier de production M88 à Bordeaux. Les opérateurs sont attentifs au balancement du cobot, heureux de voir cette tâche pénible réalisée par un dispositif d'assistance.

Lecture, pesée et répartition des aubes sont au programme. On attend la suite !

L'AIA d'Ambérieu : réduire les délais de réparation de la division SIC

Les activités de la division SIC à Ambérieu sont encadrées par le contrat VASSCO. La performance de la division étant un enjeu majeur de compétitivité pour la DMAé, il est primordial pour l'AIA de réduire les arrêts de production. Pour remédier aux manquants logistiques, le déploiement d'un magasin déporté au cœur de la division a été initié.

L'AIA de Cuers-Pierrefeu poursuit son action pour la biodiversité

L'AIA CP a vu son projet en faveur du maintien de la biodiversité retenu au titre du fonds d'intervention pour l'environnement 2022. Celui-ci prévoit la création d'une mare temporaire et d'un hibernaculum sur le site afin d'apporter des caches propices à l'installation durable des reptiles.

Renforcer le sens du service

Début 2022, Tanguy Lestienne, directeur du SIAé, a déployé la nouvelle stratégie industrielle du Service. Objectif : que chaque AIA puisse s'en inspirer pour en décliner une stratégie locale afin que chaque agent puisse se situer face au cap fixé.

Quelles sont les grandes lignes de la stratégie SIAé ?

T. L. : Dans le cadre du premier axe de la stratégie, la transformation du MCO aéronautique, de nouveaux contrats verticaux ont été mis en place : le C130 à Bordeaux, Clermont-Ferrand et Orléans, le DAUPAN à Cuers-Pierrefeu, le PMO3S à Ambérieu, Cuers-Pierrefeu et en Bretagne. Par ailleurs, de nouveaux rapprochements avec les Forces se préparent en 2022 : le NH90 TTH à Phalsbourg, piloté par Cuers-Pierrefeu avec l'armée de Terre, l'A400M à Orléans, piloté par Clermont-Ferrand et le moteur M53 à Nancy piloté par Bordeaux, avec l'armée de l'Air et de l'Espace. Ces futurs adossements et partenariats débuteront en 2023.

Concernant notre performance industrielle, 2022 verra aussi sa consolidation sur les matériels les plus critiques (C130, coques Rafale et Mirage 2000) et la pérennisation de nos contrats majeurs sur l'Atlantique 2 et le NH90. Ce sont les deux derniers gros contrats de maintenance, renouvelés en parallèle des contrats verticalisés passés avec Dassault pour l'Atlantique 2 (contrat Océan) et avec NHI pour le NH90. Concernant la préparation de l'avenir, il restera aussi à traiter avec la DMAé la mise en place des modèles de soutien des activités Gazelle et Alphajet.

La recherche de performance industrielle se déploie non seulement en production, mais également dans tous les domaines « support ». Ainsi dans la partie comptabilité/finance, c'est la réorganisation de la fonction qui est visée, ainsi que la finalisation du groupe de travail pour la consolidation du compte de commerce.

Pour les RH, c'est le pilotage de la trajectoire RH du

CONSOLIDER NOTRE COEUR INDUSTRIEL

SIAé conformément à sa validation en conseil de surveillance, ainsi que la mise à jour de la PSRH qui comprend la mise en place d'une GPEC au niveau SIAé. Pour les systèmes d'information (SI), l'accent est mis sur la GPAO, le SI RH mais également la préparation de la montée de version de SAPHIR.

Ainsi, notre ambition de devenir un seul SIAé s'affirme comme le moyen le plus naturel pour atteindre les deux premiers objectifs. Plus qu'un moyen, c'est surtout un état d'esprit qui va nous rendre plus forts pour accomplir notre mission spécifique.

Globalement, il s'agit de consolider notre cœur industriel pour pérenniser l'activité dans la durée, c'est-à-dire monter sur les nouvelles flottes quand les anciennes s'éteignent.

Et développer parallèlement, ce qui est notre point différenciant, nos activités de conception de modification d'aéronef, qui répondent à une des grandes attentes de nos armées également.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis des personnels du SIAé ?

T. L. : C'est très simple, que chacun puisse percevoir dans son travail quotidien de quelle manière il peut contribuer à cette stratégie, la mettre en œuvre à son niveau, dans son équipe ou dans son métier.

Quelles sont les forces du SIAé pour aborder cette nouvelle stratégie ?

T. L. : Nos forces, ce sont nos personnels et à travers eux notre expertise et nos métiers : ils possèdent une très grande connaissance et une très grande



PSRH :
planification
stratégique
des ressources
humaines

GPEC : gestion
prévisionnelle
des emplois
et des
compétences

GPAO : gestion
de production
assistée par
ordinateur

expérience de la maintenance. C'est en se basant sur ces fondamentaux qu'on va pouvoir effectivement déployer cette stratégie.

Aujourd'hui, le plan de charge est très solide, il nous permet d'appréhender les années qui viennent avec confiance en matière d'activité. Et troisième élément important, grâce à un budget alloué aux investissements augmenté, validé par le conseil de surveillance, nous aurons les moyens de mettre en œuvre tous ces projets.

À l'inverse, quelles seraient les fragilités du SIAé pour aborder la stratégie ?

T. L. : Les éléments de fragilité se trouvent dans la difficulté à assurer une adéquation de capacité RH à notre charge, d'où l'importance de réaliser le plan de recrutement, de travailler sur l'attractivité et la fidélisation, ainsi que sur la formation technique.

Nous devons aussi consolider nos procédures concernant le suivi des affaires, traité de manière très différente entre les AIA.

Quels engagements prenez-vous pour aider les personnels dans leur progression vers l'objectif ?

T. L. : La première chose, c'est d'être clair sur le résultat à atteindre.

Et je pense que l'on peut faire adhérer nos personnels à une stratégie lorsque l'on donne du sens à la

démarche, en recentrant le SIAé sur la finalité de son activité. C'est-à-dire faire voler nos avions pour les missions de nos armées.

Chacun doit pouvoir se retrouver dans les trois axes de la stratégie, qu'il fasse partie des fonctions support, qu'il travaille en transverse et participe donc au « one SIAé », qu'il soit dans l'amélioration de la performance au sein des ateliers ou dans la construction d'un partenariat avec les Forces ou un industriel... Si chaque personnel du SIAé est capable d'expliquer pourquoi il est là et quelle est la stratégie du Service, on aura gagné.

Quel indicateur de performance vous permettra de mesurer les avancées par rapport à la stratégie ?

T. L. : C'est la perte de jouissance pour toutes les visites avion. L'objectif premier, c'est bien sûr d'effectuer la maintenance en sécurité mais c'est aussi de donner plus de marge de manœuvre aux Forces en augmentant la disponibilité. C'est une culture de l'urgence qui commence vraiment à bien s'imprégner grâce aux liens plus resserrés avec les Forces.

C'est vertueux pour les Forces, c'est un changement de fond pour le Service, mais en même temps, on est là pour les Forces, on revient au sens originel de notre mission. ●

CMW



LES TROIS AXES DE LA STRATÉGIE DU SIAÉ

- 1 Agir pour la transformation du MCO aéronautique
- 2 Renforcer notre performance industrielle
- 3 Unifier le Service : un seul SIAé



PARTICIPER À LA STRATÉGIE DU SIAÉ

SIX AGENTS, DE TOUS HORIZONS PROFESSIONNELS, PROVENANT DES CINQ AIA, EXPLIQUENT EN QUOI ILS SONT ACTEURS DE LA TRANSFORMATION VERS LES OBJECTIFS DU SIAÉ. DÉCOUVROURS CES TÉMOIGNAGES DE TERRAIN QUI, AVEC LEURS POINTS COMMUNS ET LEURS DIFFÉRENCES, DONNENT VIE À LA STRATÉGIE DU SERVICE.



Alexandra, adjointe CUP C130 à l'AIA de Clermont-Ferrand, responsable NSO C130 H SIAé : « Utiliser l'intelligence collective pour un objectif commun »

La stratégie du Service correspond complètement à ce que l'on vit sur un contrat vertical comme le C130 H. Ces 3 objectifs sont dans notre ADN, ils sont tout à fait vitaux et réalistes. Au niveau du soutien opérationnel, 95 % de notre temps, c'est du travail en one SIAé. Tous les rituels mis en place sont des rituels intersites, ce qui nous permet de parler tous les jeudis d'une seule voix avec nos clients. Cette réponse unique a un seul but, c'est la disponibilité de la flotte. Je participe à la progression vers l'objectif en faisant en sorte qu'on ne travaille pas « en silo ». En tant qu'intégratrice SIAé, j'ai la légitimité pour travailler en transverse métier et intersites NSI et NSO. Cela me permet de déployer les mêmes outils de dématérialisation du suivi de flotte dans les autres AIA, dans l'esprit one SIAé, pour rendre visible ce qui est fait sur les différents sites : sur les avions, en

Bertrand



logistique, en préparation... Traviller avec des méthodes différentes peut nous bousculer. En interne, il y a eu des tempêtes, des vagues, des tsunamis mais on sait, d'un point de vue factuel aujourd'hui, que ça fonctionne, on n'a jamais eu autant de disponibilités au niveau de soutien opérationnel. Prochaine étape : travailler de manière très intégrée avec nos clients et nos utilisateurs, trouver des solutions pour être, ensemble, plus efficents.

Bertrand, chef des équipes intra modulaires sur les bases de Saint-Dizier et de Mont-de-Marsan (AIA de Bordeaux) : « Mettre en commun des moyens ou même des compétences peut favoriser notre performance ».

Les équipes intra modulaires sur les bases de Saint-Dizier et de Mont-de-Marsan s'inscrivent totalement dans le service rendu aux Forces, en étant au plus près de l'utilisateur. En connaissant les missions de l'armée de l'Air et de l'Espace, nous sommes en mesure d'améliorer les coûts d'exploitation des appareils et donc de faire

le meilleur travail, dans les délais les plus courts possibles. On a vraiment le sentiment de pouvoir interagir avec l'opération, on sent qu'on a un rôle important à jouer pour le bon déroulement de la mission. Je pense être acteur de l'amélioration des performances en étant à l'écoute des opérateurs, tant du point de vue matériel qu'administratif, pour leur permettre d'évoluer de manière sereine. L'unification du SIAé facilite la mutualisation des moyens de production, en matière de réparation ou d'ingénierie de réparation. C'est extrêmement intéressant dans la mesure où ça limite les investissements et permet de déployer d'autres projets. Mettre en commun des moyens ou même des compétences peut favoriser notre performance et renforcer le service.

Virginie, architecte système au pôle conception de l'AIA de Cuers-Pierrefeu : « Prendre en considération le MCO dès la phase de définition du projet »

Le maintien en condition opérationnelle est déjà intégré et appliqué dans la partie conception.

On le prend en considération dès la phase de définition du projet.

On essaie de construire une solution répondant au besoin client en optimisant les coûts de maintenance. On s'assure de prendre de la technologie pérenne et dont la maintenance est assez facilement mise en œuvre.

Ça passe aussi par des stratégies que l'on peut adopter dans le cadre des chantiers de modification. On priviliege de réaliser les modifications avion en parallèle des tâches de maintenance globale plutôt qu'en chantier sec.

Raisonner one SIAé, c'est accepter de sortir de sa zone de confort et de ses habitudes. Actuellement, sur un projet multiporteur, on est en train d'essayer d'harmoniser les processus de tra-

vail, ça demande que chacun fasse un pas vers l'autre. Mais c'est en cours de construction.

Julia, responsable du contrôle de gestion à l'AIA de Bordeaux : « fournir des données à toutes les personnes décisionnaires de l'organisation »

Au contrôle de gestion, notre rôle est de décliner les objectifs en indicateurs chiffrés puis de fournir des données, dans les temps, à toutes

les personnes décisionnaires de l'organisation. Dans les contrats verticaux, nous répercutons les coûts des activités de maintenance sur les bons contrats, de manière exhaustive.

Nous sommes un service transverse par essence, puisqu'on se nourrit des informations et des projets des services de production, de supply chain ou même de soutien. Depuis plusieurs années, Alice,

responsable du contrôle de gestion du SIAé, a mis en place un véritable réseau, qui se réunit chaque semaine en visio et se retrouve deux à trois fois par an en présentiel.

Ce qui me motive, c'est d'être utiles ensemble, que mes équipes se sentent bien et comprennent qu'elles font partie de la chaîne même si on est un petit maillon.

Même nous, service support, on fait partie à part entière de cette maintenance aéronautique.

Être utiles ensemble, faire partie de la chaîne de la maintenance aéronautique

Julia



Si le SIAé était une ville ?

Bangkok, parce que c'est grand, dense, rien ne semble très organisé mais tout est extrêmement rangé, chacun a sa place et les gens marchent tous les uns avec les autres.

Julia

Pauline, préparateur au Bureau Technique NH90, NSI et soutien NSO Lanvéc, AIA de Bretagne, « une performance plus haute et un temps d'immobilisation plus réduit pour répondre au besoin des flottes »

Au sein du Bureau technique, nous travaillons sur la préparation des visites en fonction du vieillissement de la machine, en prévoyant le soutien technique et logistique. Je peux participer à la progression vers les objectifs fixés par >>>

le directeur du Service en adaptant les visites à chaque hélicoptère, pour une performance plus haute et un temps d'immobilisation plus réduit, en vue de répondre au besoin des flottilles. Nous bénéficions de l'expertise de l'antenne de Landivisiau, très réactive, pour le contrôle non destructif nécessaire au traitement des problèmes de corrosion sur le NH 90. Nous allons être amenés à travailler conjointement sur Saphir pour le suivi de visite avec l'AIA de Cuers-Pierrefeu.

Notre difficulté principale est le suivi du NH 90 avec un référentiel qui évolue en permanence et qui rend difficile l'industrialisation. En tant que bureau technique, nous pouvons définir l'impact d'une nouvelle directive reçue après l'arrivée du dossier de visite. Nous étudions si elle peut être appliquée sans allonger la durée de visite, ou proposons au client le report à une visite

Audric



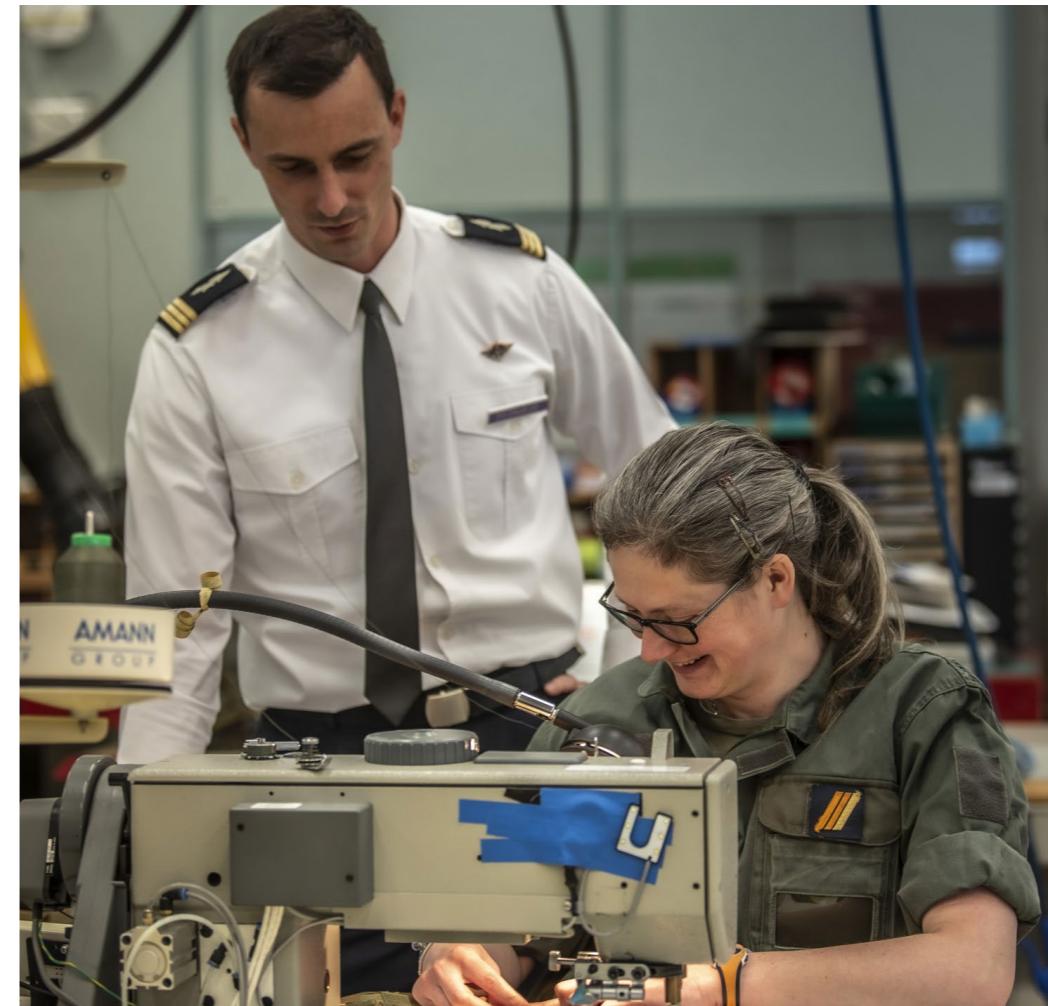
ultérieure (hors impératif de navigabilité) pour respecter le délai de livraison de l'aéronef.

Audric, chef de la division sécurité sauvetage survie à l'AIA d'Ambérieu-en-Bugey, pilote du projet PMO 3S : « Le one SIAé, c'est la seule voie réaliste pour tenir la performance ».

Les objectifs énoncés par le directeur du Service confirment le cap et l'état d'esprit dans lequel nous devons travailler. Le contrat PMO 3S, dont le SIAé est le seul industriel titulaire, va permettre d'illustrer parfaitement cet état d'esprit. L'objectif est d'améliorer le taux de disponibilité des équipements au profit des Forces et le maintenir dans le temps. La clé de la réussite consiste à organiser les travaux entre les AIA Bretagne, Cuers-Pierrefeu et Ambérieu. Et c'est là tout l'intérêt d'un pilote projet. Je dois être capable de m'appuyer sur les forces, expertises et savoir-faire de ces trois



Pauline



Si le SIAé était une ville ?
Je dirais New York, parce que c'est cosmopolite. Et le SIAé aussi, du fait de ses différents AIA et antennes, de ses multiples cultures et de ses nombreux aéronefs.
Pauline

AIA afin d'en faire bénéficier l'ensemble des partenaires du projet. Un fort investissement a été réalisé pour réorganiser l'ensemble des flux informationnels et logistiques liés au contrat, notamment dans notre système d'information Saphir. Le plan de recrutement déployé en 2022 a permis de renforcer la supply chain et les services concourants.

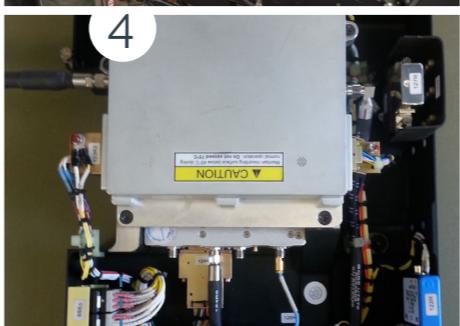
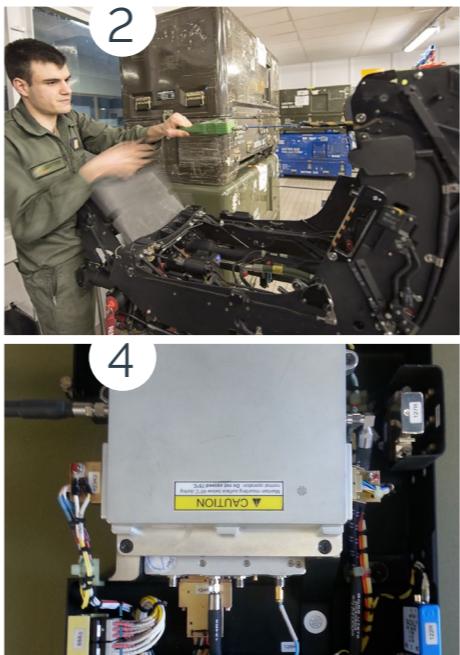
Le one SIAé, c'est la seule voie réaliste pour tenir la performance, mener à bien la mission aujourd'hui, répondre aux urgences opérationnelles des Forces tout en ayant un regard résolument tourné vers la préparation de l'avenir. •



Projet PMO 3S : contrat verticalisé pièces et main d'œuvre sécurité sauvetage survie.

Le one SIAé, c'est la seule voie réaliste pour tenir la performance, mener à bien la mission et répondre aux urgences opérationnelles des Forces.

CMW



OPERA : un contrat vertical one SIAé

Depuis novembre 2021, le contrat verticalisé OPERA* conclu entre la DMAé et le SIAé couvre l'ensemble des activités de soutien du Rafale au SIAé. Sa mise en œuvre concerne les cinq AIA sous la coordination étroite de la direction du Service.

OPERA :
Optimisation de
l'Entretien du
RAfale

Désormais, le SIAé, au travers du contrat interne (CI) OPERA, fournit un cadre contractuel unique couvrant l'ensemble des prestations du soutien du Rafale du SIAé. Le contrat s'est construit en deux étapes : un CI notifié le 9 janvier 2020 sur le périmètre cellule-organes, accessoires, équipements-sièges, complété par un avenant notifié en novembre 2021 pour intégrer le périmètre moteur M88. OPERA place en regard de l'engagement de la DMAé sur une durée longue (10 ans) celui du SIAé, notamment sur la disponibilité M88.

Ce contrat emblématique s'inscrit parfaitement dans la stratégie de service, comme ceux de la DMAé fixés par la ministre des Armées.
Être moteur de la transformation du MCO aéronautique
OPERA adhère à l'esprit de la transformation du MCO aéronautique en regroupant les caractéristiques principales des contrats verticalisés. Dans un objectif final de satisfaction des Forces, une nouvelle organisation a été adoptée avec la création d'une instance de pilotage sur le périmètre moteur. Au travers de cet organe de coordination, deux industriels

“ RÉPONDRE AU CONTRAT OPÉRATIONNEL DES FORCES

- 1 Maintenance du M88, moteur de Rafale dans les ateliers de Bordeaux.
- 2 Maintenance d'un siège MK16 de Rafale dans les ateliers d'Ambérieu-en-Bugey.
- 3 Maintenance d'un Rafale et de son moteur M88 dans les ateliers de Landivisiau.
- 4 Boîtier Rover de Rafale à Cuers (transmission d'un flux vidéo en temps réel).
- 5 Un Rafale sur piste après une visite de maintenance dans les ateliers de Clermont-Ferrand.

majeurs, Safran Aircraft Engines (SAE) qui opère sous le marché BOLERO, et le SIAé fonctionnent en interdépendance, sous le pilotage de la DMAé. Cette structure tripartite innovante est mise en place pour favoriser les synergies industrielles visant à atteindre des objectifs globaux supérieurs à la somme des engagements contractuels de chaque industriel. Des réunions quotidiennes existent à deux niveaux : RQ sur base en local et RQ centrales via le plateau de coordination situé sur le site de l'AIA de Bordeaux. Elles font le

point sur les problématiques et aiguillent vers la cellule spécifique qui doit traiter le problème. L'ensemble est orchestré par la cellule gouvernance. Il s'agit de réduire le coût du MCO aéronautique, dans un objectif de disponibilité du moteur pour répondre au contrat opérationnel des Forces. Les engagements sont imbriqués : le SIAé est engagé en disponibilité moteurs, SAE est engagé en disponibilité modules. Par ailleurs, le SIAé réalise une assistance à maîtrise d'ouvrage concernant les prestations effectuées par SAE au titre du marché BOLERO.

Engagements du contrat



Durée :
10 ans (jusqu'à fin 2030)



Mise en place de guichets moteur sur 5 bases :
Landivisiau, Saint-Dizier, Mont-de-Marsan, Istres, et Orange à terme



Engagement en disponibilité moteur :
échange 1 pour 1 sans délai



Renforcer notre performance industrielle

Pour répondre à ce niveau accru d'engagement, le SIAé renforce sa performance industrielle. Pilier du volet moteur du contrat, le guichet unique apporte un soutien technique et logistique sur les bases Rafale. Il capte les besoins NSO (Forces) et NSI (intersites), via la mise en place de rituels quotidiens et y répond par l'échange standard en puisant dans un stock mutualisé Air-Marine (moteurs, modules, ingrédients, pièces de rechange, moyens de soutien).

Un pilotage innovant et dynamique de la planification est instauré sur un rythme mensuel, facilitant ainsi l'anticipation des crises. Il s'accompagne d'une continuité numérique accrue : depuis début 2021, les intervenants SIAé utilisent Saphir pour traiter les demandes reçues sur les SI des armées. Et à l'avenir, Saphir s'interfacerà directement avec le SI de flotte Rafale.

Un seul SIAé

L'unification de plusieurs sites du SIAé autour d'une activité avec la DS en rôle central de coordination permet une organisation plus lisible de l'extérieur et plus efficiente, mieux adaptée à la complexité importante des marchés verticalisés. « Avec la mise en place à terme d'une organisation intégrée au sein du SIAé pour le pilotage du MCO Rafale, c'est la généralisation du mode projet à l'échelle du Service sur cet aéronef », indique Christophe Carpentier. ●

CMW

PRESTATIONS MCO RÉALISÉES DANS LES CINQ AIA, SOUS COORDINATION DE LA DS :

- Cellule : CF (Air), BR (Marine),
- OAE : CF, AB, BR, CP
- Sièges éjectables : AB, BR
- Moteur M88 : BX, BR, guichets uniques sur les bases Rafale.

Les axes de la stratégie industrielle du SIAé

Le SIAé effectue des activités de maintenance et de modernisation au profit des avions et des hélicoptères des armées françaises. Sa vocation est de soutenir dans la durée l'action des Forces, en leur garantissant une capacité opérationnelle en tout temps et en tout lieu. Pour poursuivre son action sur le long terme, le SIAé décline sa stratégie industrielle pour la période 2022-2030 suivant trois axes principaux.

<p>AGIR POUR LA TRANSFORMATION DU MCO AÉRONAUTIQUE</p> <p>répondre à la verticalisation et à la globalisation des contrats ;</p> <p>participer aux pôle de conduite du soutien ;</p> <p>se rapprocher des Forces ;</p> <p>consolider les relations avec les industriels privés ;</p> <p>développer l'expertise étatique.</p>	<p>UNIFIER LE SERVICE : UN SEUL SIAÉ</p> <p>collaborer et partager l'information ;</p> <p>harmoniser les pratiques et les outils ;</p> <p>renforcer le pilotage des affaires ;</p>	<p>REFORCER LA PERFORMANCE INDUSTRIELLE DU SIAÉ</p> <p>améliorer la performance en production ;</p> <p>améliorer la performance économique ;</p> <p>améliorer la performance des fonctions transverses ;</p> <p>préparer l'avenir.</p>
---	---	---



Atelier de Clermont-Ferrand